DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE ALGÉRIENNE DE *ZOLLIKOFERIA* (1), par **M. A. BATTANDIER**.

M. le Dr Trabut rapporta, il y a deux ans, d'El Aricha dans les Hauts-Plateaux oranais, un *Zollikoferia,* que je rapportai tout d'abord au *Z. quercifolia* Cosson et DR. ou *Sonchus quercifolius* Desf. Les capitules semblaient identiques, les feuilles à la vérité étaient finement laciniées, mais jadis Kralik avait distribué un *Z. quercifolia* de Gabès à feuilles laciniées. Ces temps-ci, remettant en ordre mes *Zollikoferia,* je fus frappé de l'aspect tout particulier de la plante d'El Aricha, qui me parut bien différente de la forme laciniée du *Z. quercifolia.* Il était bizarre d'ailleurs de trouver à El Aricha, à 1000 mètres d'altitude, une plante de Biskra et de Gabès. L'étudiant de plus près, je ne fus pas peu étonné de lui trouver une aigrette très différente de celles non seulement de tous les *Zollikoferia* connus, mais de tous les genres voisins. Cette curieuse plante met en défaut les descriptions du genre et même les clés de genres, et ne saurait cependant être séparée des *Zollikoferia.*

L'aigrette de la plante d'El Aricha est entièrement formée de soies longues, raides, scabres, d'un blanc jaunâtre, non réunies en anneau à la base et tombant séparément, tandis que dans toutes les plantes voisines on trouve des aigrettes formées de poils lisses, mous, plus courts, très blancs et d'un éclat satiné, réunis en anneau à la base et se détachant d'une seule pièce. Cependant, dans quelques *Zollikoferia* et spécialement dans le *Z. quercifolia,* on voit au milieu de l'aigrette normale quelques soies semblables à celles de l'aigrette de la plante d'El Aricha. Les achaines et les capitules sont très semblables dans le *Z. quercifolia* et dans notre espèce dont voici la description :

Zollikoferia anomala spec. nov. — Plante vivace à souche un peu ligneuse et rameuse ; tiges herbacées, fermes, un peu ramifiées à rameaux robustes, les latéraux plus longs que le terminal, arqués au sommet à la floraison mais vite redressés, portant une ou deux feuilles plus ou moins réduites, et une ou deux grosses bractées écailleuses ; feuilles un peu charnues, un peu amplexicaules à la base, pinnatipartites à lobes distants, linéaires, dentés ou rameux avec une callosité blanche au sommet ; capitules solitaires au sommet des rameaux ; péricline globuleux à écailles sinuées, régulièrement croissantes, les exté-

(1) Ou de *Microrrhynchus,* si avec Bentham et Hooker on fait rentrer ces plantes dans le genre *Microrrhynchus.* J'ai suivi la nomenclature adoptée par Cosson et Boissier.

rieures suborbiculaires ou ovoïdes, acuminées ou non en pointe courte souvent munie d'une callosité blanche, un peu étalées, les intérieures oblongues, membraneuses aux bords et au sommet presque contracté en pointe obtuse et ciliolée; achaines quadrangulaires, sans bec, striés sur les faces, à angles un peu saillants et oncinés à la base, les plus extérieurs à peine veloutés, les internes glabres; aigrette formée de soies nombreuses, toutes de même longueur (2 fois et demie la longueur de l'achaine), scabres, denticulées, rigides, roussâtres, tombant séparément; ligules grandes, fortement colorées en dehors, glabres, à peine dentées au sommet.

Les *Zollikoferia anomala*, *quercifolia* et *angustifolia* (*arabica* Boissier) forment un groupe bien limité dans le genre par son port en boule et ses capitules globuleux, nutants avant l'anthèse et solitaires au bout des rameaux, ses achaines courts et gros; je crois que l'on pourrait en faire une section spéciale. M. Cosson (1) avait cru pouvoir ériger en sous-genre le *Z. angustifolia* sous le nom de *Lophocarpus*, à cause des remarquables ailes fimbriées des achaines. Mais ces ailes sont formées par la soudure de poils rubanés que l'on trouve semblables, quoique beaucoup plus courts, dans tout le groupe et même dans la plupart des *Zollikoferia*. Voici une courte monographie de cette nouvelle section.

Zollikoferia DC. section *globiceps* Nob.

Z. ANGUSTIFOLIA Coss. et DR.; *Z. arabica* Boissier; *Sonchus angustifolius* Desf. — Petite plante annuelle ou bisannuelle, à feuilles d'ordinaire finement découpées, à tiges diffuses, assez rameuses, à rameaux fortement écailleux, à petits capitules nutants, à achaines extérieurs ailés-fimbriés, à aigrette formée de poils soyeux, satinés, brillants, très mous, très denses, un peu plus longs que l'achaine.

Algérie, Tunisie, Orient.

Cette espèce compte en Algérie une deuxième forme plus méridionale (Metlili, Ouargla), à feuilles parfois presque entières, à tiges peu ou pas ramifiées, à port plus globuleux, à capitules plus larges à cause du grand nombre d'achaines fertiles; à achaines très courts (moitié longs comme l'aigrette). C'est le *Z. squarrosa* de M. Pomel.

Z. QUERCIFOLIA Coss. et DR.; *Sonchus quercifolius* Desf. — Espèce beaucoup plus grande, formant de grosses souches vivaces, très feuillées; feuilles oblongues ou lancéolées dans leur pourtour, sinuées, à lobes aigus peu nombreux et peu profonds, calleux et blanchâtres au sommet.

(1) *Bull. Soc. bot.*, vol. II, p. 254.

Parfois les feuilles sont laciniées comme dans les autres espèces (Gabès). Pédoncules grêles, très écailleux ; capitules nutants, très gros achaines de 4 millimètres environ ; aigrette à poils soyeux et satinés avec quelques soies scabres et denticulées, deux fois plus longues, situées au nombre de quinze ou davantage au centre de l'aigrette.

El Outaïa vers la montagne de Sel, Biskra, Gabès, Changuet Mighas (Lx.).

ZOLLIKOFERIA ANOMALA spec. nov. — Distinct de tout le groupe par ses pédoncules bien plus robustes, bien plus vite redressés, à peine écailleux ; par ses feuilles bien moins amplexicaules et par son aigrette sétacée.

El Aricha, Hauts-Plateaux oranais.

L'ESPÈCE CHEZ LES *HERNIARIA HIRSUTA* J. Bauh.-L. ET *GLABRA* J. Bauh.-L. ; CHEZ LES *SCUTELLARIA GALERICULATA* L. ET *MINOR* L. ; par **M. D. CLOS**.

I. HERNIARIA.

Depuis que Jean Bauhin a désigné sous ces dénominations, qu'elles portent encore aujourd'hui, ces deux espèces d'Herniaires, dont il a donné une figure (*Histor. Plant. univ.* III, 378-379), elles ont été généralement admises, d'abord par Tournefort (*Instit.*) et par Linné (*Spec. Plant.*), et, après eux, par la très grande majorité des floristes. Néanmoins, dans la seconde édition de ce dernier ouvrage, on lit à la suite de l'*Herniaria hirsuta* : « affinis nimium præcedenti (*H. glabræ*), forte varietas » (p. 317), et, à ce même propos, dans le *Systema vegetabilicum*, édit. Murray, p. 212 : « *Fere varietas præcedentis* ». On ne doit donc pas être surpris que, depuis lors, certains phytographes aient émis le même doute, tels Lamarck (1), Marsch. de Bieberstein (2), Desvaux (3), Lecoq (4) ; que d'autres n'aient pas hésité, soit à considérer les *H. glabra* et *hirsuta* comme deux variétés d'un même type, tels

(1) Écrivant de l'*H. hirsuta* : « semble presque n'en être qu'une variété » (de l'*H. glabra*) (*Dict. de Bot.*, III, 124).

(2) Qui dit de l'*H. hirsuta* : « Ita vicina est *H. glabræ*, ut demta pube facile pro ejus varietate haberi queat » (*Flor. taurico-caucas.*, III, 173).

(3) « Il est bien difficile d'y reconnaître plus d'une espèce » (*Flore de l'Anj.*, 311).

(4) « Cet *Herniaria* (*hirsuta*), qui peut-être devrait être réuni au précédent (*H. glabra*) »... (*Géogr. bot. de l'Eur.*, VI, 167).